

COMMENTAIRES DE L'EDITEUR

NOS SOUHAITS

ANOS fidèles lecteurs nous souhaitons bien cordialement et sincèrement un joyeux Noël et une bonne et heureuse année! Veuille la Providence les préserver des pannes à 25 milles de tout garage et des agents grincheux, pendant l'année 1923!

De bons hotels.

Au cours d'une manifestation, organisée récemment à Montréal, pour promouvoir les sports d'hiver au Canada, l'honorable J. L. Perron [a] déclaré qu'en dehors de Québec et de Montréal il n'y a pas d'hotels, mais seulement de mauvaises maisons de pension, où les voyageurs sont mal nourris, mal couchés et mal chauffés. "Ce n'est pas tout, dit le ministre, d'attirer les touristes ici; s'ils ne sont pas bien logés, ils ne reviendront plus."

C'est peut-être trop généraliser que de dire qu'il n'y a pas d'hotels convenables en dehors de Québec et de Montréal, mais il n'en est pas moins vrai qu'il y a une déplorable pénurie, le long de nos routes nationales, d'auberges où les automobilistes puissent trouver un confort raisonnable. Il est vraiment trop rare de pouvoir trouver, à la fin de l'étape, "bonne table, bon gîte et le reste", comme dans la chanson.

On calcule que 42,000 automobiles étrangères sont venues dans la province de Québec, pendant la saison de 1922; cela représente un joli revenu pour les personnes qui ont à accommoder ces voyageurs et vaudrait la peine qu'elles se donnent la peine de satisfaire la clientèle. L'on parle maintenant de faire revivre les sports d'hiver et de faire du Québec une station hivernale, comme la Suisse. Il n'y a aucun doute que notre province, avec ses hivers secs et sains, devrait être le rendez-vous idéal des amateurs de skis, de toboggan, de hockey, de patin et de raquettes. Mais avant d'aller plus loin dans la réalisation du projet, il convient de s'assurer d'avance que nos visiteurs seront déceimment hébergés. Or, si l'on en juge par la façon dont les touristes d'été sont reçus, il reste encore beaucoup à faire pour être en état de recevoir nos futurs touristes d'hiver, qui voudront, par exemple, aller faire du ski dans les contreforts de nos Laurentides.

Il n'y a pas à se cacher que la grande "vague de sécheresse", qui s'est abattue sur la campagne, après l'avènement de la Commission des Liqueurs, n'a pas été sans effet sur la décadence des hôtels de campagne, réduits à subsister des repas servis occasionnellement aux touristes de passage et aux voyageurs de commerce. La Commission des Liqueurs n'a de dépôts que dans les villes et n'accorde de permis pour la vente du vin et de la bière que sur firman triplement visé et apostillé des autorités religieuses et municipales. Or les hotels de campagne seraient certainement mieux tenus, si l'on donnait le moyen à l'hôtelier de se faire un profit raisonnable avec la vente de la bière et du vin, sans compter que les automobilistes seraient fort heureux de trouver des occasions de se rafraîchir et de se désaltérer sur la route. Pour cela, il faudrait que la Commission des Liqueurs puisse accorder des permis aux hôtels, fréquentés par les touristes, sans avoir à en demander la permission aux conseils municipaux, car il se rencontre parfois des conseillers qui comprennent d'une façon curieuse l'intérêt de leur municipalité.

Le gouvernement pourrait se laisser persuader de modifier sa loi des liqueurs dans ce sens, si les automobilistes le lui demandaient.

L'union fait la force.

Les automobilistes de Californie viennent de démontrer qu'ils sont une force avec laquelle on devra maintenant compter dans le monde de la politique.

Les efforts des automobilistes de cet état ont assuré la défaite du gouverneur Stephens, qui se proposait d'augmenter considérablement les taxes sur les propriétaires de véhicules à moteur. F. W. Richardson a défait M. Stephens, qui cherchait à se faire réélire, grâce au vote des automobilistes, ligués pour se défendre contre l'imposition de taxes oppressives.

L'administration que présidera le nouveau gouverneur, M. Richardson, a promis de trouver le moyen de conduire les affaires de l'état sans augmenter les taxes qui pèsent déjà sur les automobilistes.

Les automobilistes sont assez nombreux pour faire